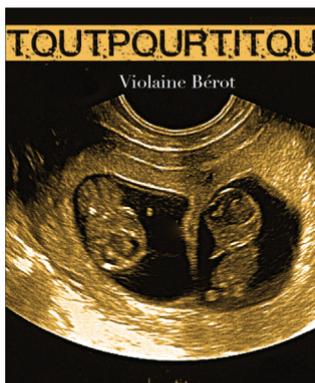


VIOLAINE BÉROT

Tout pour Titou



2012 © Éditions Lunatique
LE BAS LIVET 53380 LA CROIXILLE
ISBN 979-10-90424-16-6

LUNATIQUE

LA MÈRE

Deux d'un coup !

Ce salaud m'en a fait deux d'un coup !

Je voulais un enfant, c'est quand même pas compliqué, pour un mec, de faire un enfant à une fille, que je sache. Mais il a fallu qu'il fasse le généreux, qu'il en rajoute.

Deux d'un coup...

Je l'aurais assommée, l'autre cruche en blouse blanche, quand elle m'a annoncé ça, le sourire aux lèvres.

Je suis rentrée chez moi.

J'allais pas fort du tout.

Dans ma chambre y avait le berceau de Titou, et les rideaux tout neufs, le petit nounours très doux, le meuble avec les affaires de mon enfant bien pliées dedans.

J'allais vraiment mal.

Je me suis allongée pour essayer de me calmer. J'ai posé les mains sur mon ventre. J'ai senti Titou bouger. J'étais sûre que c'était Titou et pas l'autre.

L'autre, il avait plutôt intérêt à pas broncher.

Si je résumais la situation, j'avais pas l'embarras du choix. Titou, c'était mon fils, celui que j'avais voulu. Donc pas question d'avorter. Je l'avais, Titou, dans mon ventre, et jusqu'à l'accouchement, juré, il y serait au chaud.

L'autre, si j'avais connu une ruse pour le faire disparaître, sûr que je l'aurais fait immédiatement.

Mais j'en trouvais pas, des ruses, qui zigouilleraient l'autre sans abîmer Titou.

Il me restait plus qu'à attendre.

J'ai parlé à Titou comme je faisais toujours. Il leur faut de l'amour aux enfants pour grandir. Peut-être, l'autre, de jamais être chouchouté ça le ferait crever. C'est ça que je me suis dit pour calmer la colère.

J'ai mal dormi cette nuit-là. Ça m'avait fichu un drôle de coup cette nouvelle.

pp. 13/14

TITOU

Lui faire la gueule, ça sert à rien. Il faut que je trouve autre chose pour qu'elle comprenne.

Tout à l'heure je lui ai dit qu'elle me faisait chier. Elle a accusé le coup. Deux minutes après c'était comme s'il s'était rien passé. Je crois que je pourrais mettre toute mon énergie à l'insulter, ça servirait à rien.

Il faut que je fasse des trucs qui lui foutent vraiment les boules. Qu'elle aille vivre sa vie et qu'elle me laisse vivre la mienne.

C'est à l'usure que je l'aurai.

Ce qui est dégueulasse, c'est que je suis coincé. Un autre mec à ma place, il se barrerait de chez lui, une petite fugue vite fait bien fait. Tchao la mère, vive la liberté. Ou alors une grosse connerie pour se retrouver en foyer.

Mais moi j'ai pas le droit. Je suis coincé.

Je suis coincé et elle sait très bien pourquoi, ma garce de mère.

L'AUTRE

Elle n'est pas là. Je ne sais pas où elle est.

Je suis dans mon endroit. Je suis bien dans mon endroit. Quand elle reviendra je l'entendrai entrer. J'aime bien être ici. Je ne veux plus jamais sortir. Je veux rester à l'attendre. Elle aime que je sois ici, sage, dans mon endroit.

Elle va revenir bientôt. Elle sait que je suis là, que je l'attends.

Je suis fatigué. Je l'attends. Elle va revenir.

Elles sont belles, ses rides au coin des yeux.

Peut-être elle aura mis sa robe rouge. Elle est belle dans sa robe rouge. J'aime sa robe rouge et ses rides autour des yeux.

LA MÈRE

Je suis forte, je le sais, je l'ai toujours été. Je suis forte parce que je me suis jamais permis de ne pas l'être. Je suis forte, j'ai pas le choix. Je sais depuis le début que ce sera dur mais que je tiendrai.

J'ai la clé sur moi en permanence. Je m'en débarrasse que pour me laver ou dormir. J'ai cette clé sur moi qui me rappelle en permanence le poids que je traîne. J'ai pas le choix.

Tous les jours je le vois. Tous les jours je le verrai. J'aurais dû avoir le courage de le faire disparaître ou de l'abandonner. C'est trop tard. J'ai raté le bon moment.

p. 66

TITOU

L'ahuri est toujours dans son endroit. Je l'ai vu. Il est là. Il m'a regardé. Je n'ai pas pu lui parler à cause de ma mère. Mais il est là, c'est ce que je voulais savoir. Il est là.

p. 69

L'AUTRE

C'est comme si j'étais à l'intérieur de la machine à laver. Je suis une boule de linge qui tourne. Je suis une boule. Je tourne. Un coup dans un sens, un coup dans l'autre. Je suis une boule de linge, une boule très serrée, qui tourne derrière le hublot de la machine à laver.

Ça me fait mal au ventre, de tourner.

La machine à laver ne s'arrêtera jamais. Je tourne. Je suis une boule serrée dedans. Je tournerai toujours. La machine à laver va m'avaler.

p. 116

L'AUTRE

J'ai très faim. Ils ne sont pas revenus. Elle ne m'a pas apporté à manger. Je bois et j'attends. J'ai faim. Elle va revenir. Elle va m'apporter à manger. Je bois comme boit la fille aux oreilles en couleurs, en faisant bouger l'eau dans ma main. Je vois de moins en moins les couleurs au-dessus de l'eau. J'ai faim. Elle va venir. Elle va m'apporter à manger. J'ai faim. Je bois.

Le mur a perdu presque toutes ses couleurs.

p. 133